

N°13 / PRINTEMPS-ÉTÉ 2022

# Autour du Golfe



Parc  
naturel  
régional  
du Golfe  
du Morbihan  
Park ar Mor Bihan

JOURNAL DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU GOLFE DU MORBIHAN

## Le Parc à l'heure du tourisme durable



Une autre vie s'invente ici

[www.parc-golfe-morbihan.bzh](http://www.parc-golfe-morbihan.bzh)

# Édito

Pennad-stur



**David LAPPARTIENT**  
Président du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan



## Un Golfe préservé et accessible à tous

Le Parc est aussi un territoire touristique.

Sur les îles, le littoral, les balcons du Golfe... nombreux sont les visiteurs qui se pressent pour découvrir nos paysages et les richesses de nos patrimoines naturel et culturel. Nous sommes heureux de les accueillir car c'est l'une des missions des Parcs que d'en partager les beautés.

Le tourisme est important pour notre économie locale mais une grande fréquentation représente aussi une menace si elle n'est pas maîtrisée au regard de ses impacts sur les équilibres environnementaux et le cadre de vie.

Depuis sa création, la Charte du Parc accompagne un développement touristique compatible avec la préservation de l'environnement, le développement économique du territoire et l'amélioration de la qualité de vie des habitants.

Cette ambition prend corps dans nos actions, telles l'observation des oiseaux ou l'installation de mouillages qui n'altèrent pas les fonds marins. Elle se révèle aussi à travers la marque « Valeurs Parc naturel régional » qui identifie notamment des balades accompagnées, des visites, des restaurants, des hébergements cohérents avec nos valeurs. Ses ambassadeurs tissent des liens entre les visiteurs et les habitants.

Ce magazine fait également la part belle à un grand nombre d'initiatives conduites par nos partenaires : sur les espaces naturels, le tourisme culturel, le « slow tourisme », l'accueil des personnes en situation de handicap...

Il donne enfin la parole aux associations et aux structures de tourisme qui, au sein du Parc, ont à cœur de promouvoir une découverte soutenable de notre territoire.

C'est bien parce que nous agissons pour en préserver et valoriser toutes les richesses que les visiteurs viennent nombreux découvrir un Golfe vivant, préservé, inspirant et accessible à tous.

Bonne lecture.

## Ur Mor bihan gwarezet hag en amen d'an holl

Un tiriad touristel zo ag ar Park ivez.

Dave't an enezennoù, an arvor, balkonioù ar Mor Bihan... e tered ar weladennerion a-yoc'h da welet hor glad naturel ha sevenadurel puilh. Laouen omp rak unan a gefridioù ar Parkoù eo diskouez o c'haerderioù.

Pouezus eo an touristerezh evit hon ekonomiezh lec'hel mes mar bez darempredet stank ar vro e c'hell bout efedoù fall àr kempouez an endro hag an endro beviñ mar ne vez ket mestroniet mat.

Abaoe ar penn-kentañ omp mennet e Karta ar Park da harpiñ un diorroadur touristel hag a jaaj evit gwareziñ an endro, kreskiñ ekonomiezh an tiriad hag gwellaat kalite buhez an annezidi.

Ar vennantez-se a vez laket e pleustr en hon oberoù evel pa arseller an evned pe pa stalier eoriadurioù na wastont ket strad ar mor. Dont a ra ar vennantez-se da wir ivez dre ar merk « Talvoudoù ar Park natur rannvroel » hag a lak àr wel baleadennoù ambrouget, gweladennoù, pretioù, herberc'hioù hag a zo kempoell get hon talvoudoù. E gannadourion a ya da skoulmiñ liammoù etre ar weladennerion hag an annezidi.

Er magazin-mañ e roer pouez ivez d'ur bochad oberoù kaset da benn get hor c'hevelerion a-fet an tachadoù natur kizidik, an touristerezh sevenadurel, an eko-touristerezh, an degemer tud nammet...

Mod-arall e roer ar gaoz d'ar c'hevredigezhioù ha d'ar frammoù a labour e bed an touristerezh hag o deus c'hoant, a-barzh ar Park, da lakat anavout hon tiriad en ur mod dalc'hadus.

Dre ma reomp traoù evit gwareziñ ha talvoudekaat razh e binvidigezhioù e ta tud a-leizh d'ober anavedigezh get ur Mor Bihan bervidant, gwarezet, awenus hag en amen d'an holl.

Lennadenn vat deoc'h.

**Journal du Parc naturel régional du Golfe du Morbihan**  
n°13 Printemps - Été 2022  
8, boulevard des Îles CS 50213 56 006 VANNES cedex  
Site internet : www.parc-golfe-morbihan.bzh  
Courriel : contact@golfe-morbihan.bzh  
**Directeur de publication :** David LAPPARTIENT  
**Rédaction :** Tud-presse (Raphaël Baldos), équipe du Parc  
**Comité de rédaction :** Commission communication, équipe du Parc  
**Ont contribué à ce numéro :** Anne Boulet, Monique Cassé, Thomas Cosson, Morgane Dallic, Sophie Giraud, Juliette Herry, Fabrice Jaulin, David Lédan, Katy Monier, Julien Noblanc, Zarah Simard. Relecture : Monique Cassé, Morgane Dallic, Fabrice Jaulin  
**Relecture :** Monique Cassé, Morgane Dallic, Fabrice Jaulin  
**Photographies et illustrations :** Banque d'images : PNRGM / D. Lédan  
Couverture (A Le Barillec/FFRP56)  
P3 : I Peuziat  
P4 (vélos) : JP Chevrel  
P5 : R Baldos  
P6 : Conseil des associations  
P7 : A Spáni, FFRP56  
P8 (fauteuil) : GMVT/A Lamoureux  
P9 : FFRP56  
P10 : A Spáni  
P11 : Ville d'Elven, Ville d'Arzon/Ecole Eric Tabarly  
P12 : M Baldos-Coadic  
P Lévy, C Le Goanic, F Jayot  
P14 (écogestes) : ADEME, R Baldos  
P16 : R Baldos  
**Conception et réalisation :** Benjamin DÉAL / www.benjamindeal.fr  
**Impression :** Calligraphy  
Imprim'Vert - imprimé sur papier Recyclé  
**Tirage :** 75 000 exemplaires  
**Parution :** semestrielle  
**Dépôt légal :** 1<sup>er</sup> semestre 2022  
**Distribution :** les communes du PNR  
ISSN : 1760-107X



## Sommaire

### 3 LE PARC EN ACTIONS

**Interview "Préserver le capital touristique pour les générations futures"**  
**Découvrir le Golfe avec les bonnes pratiques de l'éconavigation**  
**À la rencontre des acteurs du changement... Destination Parcs !**  
**Observer les oiseaux hivernants de Le Hézo, chaleureuse sortie !**  
**Trouver l'équilibre entre préservation de l'environnement et développement touristique**

### 7 LE PARC À L'HEURE DU TOURISME DURABLE

**« Valeurs Parc naturel régional » : La garantie d'un tourisme éthique**  
**Le tourisme c'est - aussi - la santé**  
**Un territoire accessible au public handicapé**  
**Sentiers côtiers : la marche à suivre pour les préserver**  
**La découverte d'un patrimoine culturel vivant**  
**Les cartes postales citoyennes des élèves d'Arzon**  
**Les « Jéudis nature » d'Elven : des étés sous le signe de la biodiversité**  
**Le marais de Lasné un espace naturel sensible à découvrir**  
**Morbihan Tourisme : faire du Morbihan une terre d'avenir et d'équilibre**  
**Morbihan Tourisme Responsable : un tourisme raisonné, protecteur de l'environnement**  
**Green Morbihan : Le devoir et l'exigence de respecter l'environnement**  
**Comité régional du tourisme : promouvoir les activités touristiques durables**

### 15 ÇA S'EST PASSÉ / À VENIR

### 16 LE PARC, À VOUS D'AGIR





# LE PARC EN ACTIONS

Parc élabourat



## Interview



## Préserver le capital touristique pour les générations futures

Enseignante-chercheuse en géographie à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO), **Ingrid Peuziat** est également membre du Conseil scientifique du Parc. Elle expose les enjeux du tourisme durable et les apports de la recherche scientifique.

### Comment faire pour que la notion de tourisme durable trouve sa place dans nos sociétés ?

Nous vivons une période charnière. De nombreuses questions se posent sur notre rapport au tourisme et en particulier celles liées au contexte politique, sanitaire, économique, environnemental... Une transition va s'opérer pendant laquelle les enjeux liés au coût de l'énergie, à l'instabilité politique d'une destination ou à la durabilité d'un modèle économique mis en place vont s'imposer et induire des changements de comportement de la part des acteurs du tourisme. Et bien que la notion de tourisme durable ait déjà plus d'une trentaine d'années, elle commence à s'immiscer de plus en plus dans les aspirations des touristes.

### La notion de tourisme durable est une préoccupation européenne ou mondiale ?

Les trois dimensions du tourisme durable (économique, sociale et environnementale) ne sont pas seulement le fait de la France ou de l'Europe, c'est d'ailleurs un concept émanant à l'origine d'organisations internationales (UICN, ONU, OMT<sup>1</sup>...). On a d'abord connu l'écotourisme, puis l'agritourisme, avant de voir apparaître le tourisme équitable ou solidaire, le tourisme participatif (le visiteur s'implique dans un projet local), le « slow

tourism » autour de mobilités douces et avec un ancrage territorial plus fort... Ces ten dances, bien qu'encore secondaires, sont à l'œuvre partout dans le monde.

### La notion de tourisme durable est-elle suffisamment transversale ?

La première chose à faire serait déjà de s'entendre sur une vision partagée du tourisme durable. Il y a une telle multiplicité d'acteurs dans le système touristique, à l'échelle même d'une destination (acteurs culturels, gestionnaires des activités de loisirs, hébergeurs, commerçants, restaurateurs, habitants, résidents secondaires, élus, gestionnaires d'équipements ou d'espaces naturels, collectivités locales, agriculteurs, transporteurs...) que l'enjeu principal est de parvenir à coordonner tout ce monde autour d'une définition commune du tourisme durable et d'offrir des garanties aux visiteurs (marques, labels, chartes...). La marque « Valeurs Parc naturel régional » en est un bel exemple. Sans parler des enjeux de cohabitation entre les touristes, les résidents secondaires et les locaux. C'est encore un chantier.

### Quelles réponses peut apporter la recherche ?

Les travaux de recherche pour analyser et comprendre « le fait touristique »,

ses dynamiques et ses évolutions sont nombreux, tant dans les approches développées que dans les disciplines mobilisées. En géographie, on s'intéresse par exemple à l'évolution des pratiques, des acteurs et des spatialités touristiques, au cycle de vie des lieux touristiques et à la manière dont le tourisme reflète nos sociétés. La compréhension de ces phénomènes et le recul des scientifiques permettent d'éclairer la situation actuelle et d'interroger le futur. C'est le rôle des chercheurs que de soulever certaines problématiques. Récemment par exemple, le géographe Rémy Knafou, professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a pris position dans une tribune contre le tourisme polaire en soulignant toute l'ambiguïté de ce « tourisme de la dernière chance » dans le contexte des changements globaux. Au niveau local, l'acquisition et le suivi des données scientifiques sont des outils au service des décideurs et des élus en matière de tourisme. Si le tourisme durable est aujourd'hui largement présent dans les discours, l'enjeu est bien sa mise en œuvre sur le terrain à travers des mesures ou des réalisations qui permettent la mise en œuvre de la globalité du concept et de son ambition. \*

<sup>1</sup> UICN : Union Internationale de Conservation de la Nature ; ONU : Organisation des Nations Unies ; OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

## Écologie

# Découvrir le Golfe avec les bonnes pratiques de l'éconavigation

« On compte 7000 mouillages dans le Golfe, et plusieurs milliers de plaisanciers l'été. Nous parvenons à en informer entre 300 et 400 par an, en allant directement à leur rencontre avec notre semi-rigide électrique », explique Anne Boulet, chargée de mission « Natura 2000 et usages » au Parc.

**C**haque année, le Parc sensibilise les usagers de loisirs nautiques, touristes ou plaisanciers, aux particularités maritimes du Golfe et à la préservation de l'environnement.

Première information : les herbiers de zostères. Ces plantes aquatiques forment de véritables prairies marines. De nombreuses espèces viennent y trouver refuge, se nourrir ou se reproduire. Les zostères du Golfe du Morbihan constituent le deuxième plus grand site français après le Bassin d'Arcachon.

« Nous montrons des photos aux plaisanciers. L'enjeu est de les inciter à éviter d'y jeter l'ancre, pour ne pas les arracher, et de privilégier les mouillages de moindre impact », décrit Anne Boulet. Ces derniers, installés par les agents portuaires sur les conseils du Parc, sont constitués de fibres synthétiques, qui glissent sur les herbiers sans les arracher. Au contraire, un mouillage classique, constitué d'un bloc de béton et d'une lourde chaîne, provoque un ragage<sup>1</sup> d'une surface moyenne de 60 m<sup>2</sup> sur le fond, empêchant toute croissance de flore.

Une quinzaine de ces mouillages innovants a déjà été installée. Grâce au soutien financier du Plan de relance économique 2020-2022, 250 « classiques » seront remplacés, soit plus de 70% des mouillages sur herbiers<sup>2</sup>.

Les enjeux de l'éconavigation sont multiples : le cycle de vie du bateau, la construction et sa déconstruction, les produits utilisés à bord, les rejets des eaux grises, la consommation d'eau douce, la motorisation... « L'un des défis de l'éconavigation est de préserver les habitats marins du Golfe, qui contrairement à ceux de la Méditerranée ne sont pas toujours visibles de la surface. Nous présentons des images de la richesse des fonds marins » précise Anne Boulet. Une application, Nav&Co, développée par le Parc avec le SHOM<sup>3</sup>, l'OFB<sup>4</sup>, et les aires marines protégées bretonnes, permet d'obtenir sur son smartphone des cartes marines gratuites avec des points d'intérêts (herbiers, nichages, etc.). Et pour tous les usagers des loisirs nautiques, le Parc distribue gratuitement le guide « Cap sur la petite mer » : des informations relatives à la sécurité, à la réglementation, et à la préservation de notre environnement. \*



## Nouveau

## À la rencontre des acteurs du changement... Destination Parcs !

Nouveau ! Depuis novembre 2021, la plateforme nationale Destination Parcs propose des offres touristiques valorisant le partage d'expériences avec les acteurs du changement.

Ces offres mettent en lumière le caractère local, social et « lent » (slow-tourisme) de projets touristiques avec des activités sans voiture, une restauration bio ou encore des séjours adaptés aux personnes à mobilité réduite.

« La philosophie de Destination Parcs est de prendre son temps en vacances, dans un esprit d'utopie rurale<sup>\*</sup>. Cela passe par la rencontre avec les habitants du territoire engagés dans les transitions », explique Sophie Giraud, responsable du pôle Développement territorial du Parc.

Lorsque la Fédération des Parcs a lancé le projet fin 2020, 15 Parcs pionniers se sont portés volontaires, dont celui du Golfe du Morbihan, aux côtés du Vexin Français ou des Landes de Gascogne. Ils ont été accompagnés par des porteurs privés pour élaborer le canevas de cette nouvelle offre touristique.

Les 43 autres Parcs pourraient les rejoindre ultérieurement car, avec « Destination Parcs », d'autres voyages s'inventent ici ! \*

**+** Pour en savoir plus : [destination-parcs.fr](https://destination-parcs.fr)

\* Quatre ambitions définissent l'utopie rurale : la transmission, le partage et la rencontre avec le territoire, le mieux-être et l'accessibilité à tous.

<sup>1</sup> Détérioration due au frottement d'un élément quelconque (en particulier d'un câble) sur un autre élément.

<sup>2</sup> Pour un coût unitaire moyen de 1200€ l'unité

<sup>3</sup> Service hydrographique et océanographique de la marine

<sup>4</sup> L'Office français de la biodiversité (OFB)



## Ornithologie

# Observer les oiseaux hivernants de Le Hézo, chaleureuse sortie !

9h, dimanche 20 février, mairie du Hézo. Une vingtaine de personnes attendent David Lédan, guide ornithologique chargé de mission Biodiversité au Parc. Elles viennent participer à une sortie ornithologique organisée par la mairie, dans le cadre de son Atlas de la biodiversité communale réalisé avec le Parc. Dès son arrivée, David avertit : « vous n'avez pas choisi le meilleur dimanche, la marée est très haute, ils ne seront pas tous là ».



Is, ce sont les oiseaux hivernants, sédentaires ou de passage, stars de cette balade le long des sentiers côtiers. Après quelques pas, voici le petit groupe arrivé face à la presqu'île du Passage. « Nous sommes sur un site remarquable, qui accueille près de 200 espèces d'oiseaux. Il fait partie des cinq grands sites ornithologiques de France », explique David, avant de mettre à disposition du public de tout âge des jumelles et des longues vues.

Voici au loin des Bernaches cravants, qui ressemblent à de petites oies à dominante sombre, à pleine plus grandes qu'un Canard colvert. Elles viennent de Sibérie où elles ont passé l'été. « La population a perdu un tiers de ses effectifs, il n'en reste plus que 250 000 dans le monde », souligne David. En petites bandes, les Bernaches cravants fouillent l'estran pour se nourrir d'algues. Bientôt, d'autres espèces se bousculent dans la lunette des ornithologues

amateurs : Foulques macroule, Tadornes de Belon et Chevaliers gambettes. « Les oiseaux migrateurs me passionnent. Il suffit d'un coup de vent pour les faire partir », sourit Rose, la soixantaine, venue avec son propre équipement. Pour cette Irlandaise, professeure d'anglais et habitante de Le Hézo, « c'est toujours un immense plaisir d'observer les oiseaux. Et puis lors des sorties « ornitho », on peut parler avec de parfaits inconnus ».

À quelques mètres, Philippe, la cinquantaine, identifie avec facilité la faune environnante : ce professeur de biologie à l'Université de Bretagne Sud est un spécialiste du Cormoran huppé. « J'étudie son régime alimentaire sur l'île de Méaban, à l'entrée du Golfe, avec l'association Bretagne vivante », précise-t-il.

Voici au loin quelques Sternes pierregarin : David Lédan invite le public à se regrouper autour de lui pour un petit cours sur la grande famille des laridés, qui compte une centaine d'espèces, parmi lesquelles les mouettes et les goélands. « Il faut regarder les pattes pour les distinguer, dit-il. Becs rouges : ce sont des mouettes. Becs jaunes : des goélands. » Et surprise pour les débutants du groupe : le goéland est un oiseau migrateur ! Seuls les goélands marins et argentés ne quittent pas nos côtes.

Il est 11h. C'est l'heure de rebrousser chemin. Débutants ou amateurs, les ornithologues l'assurent : ils reviendront ici observer les oiseaux. \*



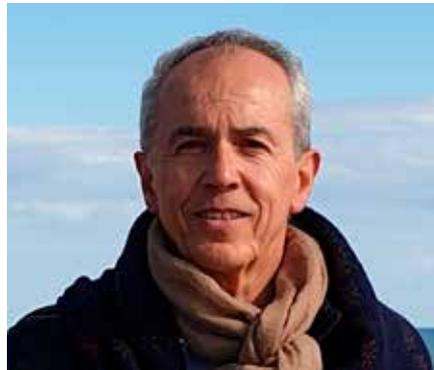
## Conseil des associations du Parc

# “ Trouver l'équilibre entre préservation de l'environnement et développement touristique ”

Le Parc s'appuie sur plusieurs instances très en lien avec son territoire, dont son Conseil des associations, particulièrement engagé sur les questions de la préservation du Golfe. Interview croisée de trois de ses représentants, **Patrick Ageron**, des Amis du Golfe (protection du littoral), Délégué général du Conseil, **Guy Legrand**, d'Eau et rivières de Bretagne (préservation de la qualité des eaux), et **Maryvonne Fayolle**, de Bicyrhuis (usage du vélo).



Patrick Ageron



Guy Legrand



Maryvonne Fayolle

## Quels sont les enjeux liés au tourisme durable pour le Conseil des associations ?

**Patrick Ageron (PA) :** Il faut parvenir à articuler les modes de déplacement, de production et de consommation liés au tourisme en associant les populations et les collectivités. A nous de faire preuve de pédagogie pour convaincre de l'importance de préserver le Golfe et à nous prémunir contre la sur-urbanisation.

**Guy Legrand (GL) :** Le principal enjeu, pour nous, est la capacité d'accueil de notre territoire par rapport à la ressource en eau, du point de vue quantitatif et qualitatif. On ne peut pas envisager un développement touristique sans vérifier la disponibilité de la ressource, tout comme on ne peut envisager un territoire durable sans envisager l'ensemble des activités et leurs interactions.

**Maryvonne Fayolle (MF) :** Face à la saturation des routes pendant la saison estivale, il est primordial de sensibiliser les populations, locales comme touristiques, aux atouts du vélo. Le Plan Vélo doit être l'un des outils de cette sensibilisation.

## Quelles difficultés constatez-vous ?

**GL :** Le tourisme nourrit un paradoxe : il détruit ce qui fait son attractivité. La difficulté principale est donc de trouver un équilibre entre la préservation de l'environnement et le développement touristique.

**PA :** Je vois plusieurs obstacles : l'urbanisation des zones littorales, l'absence de décision forte sur la question du taux de résidences secondaires et leur impact social sur la population locale.

**MF :** Nous faisons le même constat. Les difficultés sont toujours liées aux questions de volonté politique et à l'inertie du système administratif. Il est urgent de mettre en place des itinéraires vélos sécurisés, séparés des routes par des bandes végétales qui captent les micro-polluants.

## Quelles avancées avez-vous déjà enregistrées ?

**GL :** Nous sommes parvenus à lier le maintien des zones humides avec les problématiques d'urbanisation. Désormais, les communes doivent intégrer les zones humides dans leurs Plans locaux d'urbanisme (PLU). C'est un vrai succès dans le dialogue avec les élus.

**PA :** Nos succès, ce sont surtout les décisions de justice obtenues en faveur de l'application des lois et sans parti pris ! Dans un autre domaine, nous ne pouvons qu'être satisfaits quand les communes entretiennent « leurs sentiers côtiers ». Il en va de même quand les propriétaires, riverains du sentier côtier, participent en comprenant l'importance d'agir pour sa conservation contre notamment l'érosion.

**MF :** L'ouverture de nouveaux chemins, la qualité des revêtements, la signalétique, le stationnement vélo... Tout ce qui contribue à faire du vélo une réelle alternative en matière de déplacements est une victoire. \*

## Deux publications du Conseil pour un tourisme durable





# UN GOLFE PRÉSERVÉ ET ACCESSIBLE À TOUS

Ur Mor bihan gwarezet hag en amen d'an holl



## Le Parc à l'heure du tourisme durable

Comment concilier le tourisme avec les principes du développement durable ? Pour les élus du Parc, encourager le tourisme durable, ce n'est pas seulement maîtriser ses impacts sur l'environnement, c'est aussi favoriser les ressources culturelles et sociales du territoire. Ils s'appuient notamment sur la marque « Valeurs Parc naturel régional » pour créer une dynamique de développement durable chez les professionnels qui accueillent des visiteurs : hébergeurs, guides nature, restaurateurs...

Ce dossier aborde toutes les formes du tourisme durable : l'écologie, la culture, le handicap, l'économie, la santé. Le chantier est vaste !



## « Valeurs Parc naturel régional »

### La garantie d'un tourisme éthique



La marque « Valeurs Parc naturel régional » est une marque collective, déposée à l'INPI, développée à l'échelle des 58 Parcs naturels régionaux de France. Elle permet de fédérer une diversité d'acteurs du tourisme durable répondant à un référentiel précis.

« Nous cherchons à créer une dynamique de développement durable chez des opérateurs variés qui vont jouer un rôle de levier, en adoptant des bonnes pratiques qui serviront

de référence pour les autres acteurs de leur filière », annonce Julien Noblanc, chargé de mission Valorisation économique et tourisme durable au Parc.

Une soixantaine d'opérateurs du Golfe bénéficient actuellement de la marque pour une durée de cinq ans renouvelable : 26 prestataires de balades accompagnées, 16 hébergements touristiques, 7 restaurants et 8 pêcheurs à pied professionnels de palourde. Ils sont accompagnés individuellement par les agents du Parc et des experts indépendants.

Pour les visiteurs, « Valeurs Parc naturel régional » garantit ainsi un tourisme conciliant de façon plus harmonieuse les aspects écologiques, économiques et sociaux du territoire.



## Le tourisme c'est – aussi – la santé

Le tourisme, synonyme d'évasion de son quotidien et de détente, peut aussi contribuer à la santé physique et psychique. Il s'inscrit alors dans l'approche globale et systémique de la santé humaine, animale et environnementale de l'initiative « One health » (« Une seule santé ») née au début des années 2000. « Être en bonne santé repose notamment sur la bonne santé des écosystèmes qui nous offrent des services essentiels, dont un air et une eau de qualité, et leurs bienfaits, tels ceux des forêts et de l'océan. C'est alors primordial de les préserver », souligne Katy Monier, chargée de mission Santé environnement au Parc.

Les opérateurs de la marque « Valeurs Parc naturel régional » participent pleinement à cette approche globale. C'est le cas par exemple d'Aurélië Dethy. Cette herboriste veut reconnecter les humains à leur environnement. Avec ses Ateliers Sauvages<sup>1</sup>, elle propose de la reconnaissance de plantes comestibles et de la sylvothérapie sous la forme de « bains de forêt » (cf. *Autour du Golfe* n°11). D'autres, comme Terre d'Illitch, proposent de l'équithérapie<sup>2</sup>.



<sup>1</sup> [www.ateliers-sauvages.net/](http://www.ateliers-sauvages.net/), marque Valeurs Parc naturel régional  
<sup>2</sup> [www.terredillitch.org](http://www.terredillitch.org)

## Un territoire accessible au public handicapé

L'intégration des personnes handicapées s'inscrit pleinement dans le volet social du tourisme durable. Le Parc, par sa Charte, « s'engage à faire du Golfe un territoire accessible au public handicapé » et « participe avec ses partenaires à la sensibilisation des acteurs locaux, à la valorisation des initiatives existantes, à l'élargissement de l'offre par un soutien aux porteurs de projets ».

La Charte ajoute que les collectivités membres incitent les professionnels à mettre en œuvre le label « Tourisme & Handicap », qui vise à apporter une information fiable, descriptive et objective de l'accessibilité des sites pour quatre types de handicaps (moteur, mental, auditif et visuel). C'est le cas par exemple du gîte **Les Embruns**<sup>1</sup>, à Ambon, ou de l'association **Avel Plaisance**<sup>2</sup> qui propose des sorties dans le Golfe en voilier adapté. Deux entités par ailleurs détentrices de la marque « Valeurs Parc naturel régional ».

La Réserve naturelle des Marais de Séné a aussi déployé « Tourisme & Handicap » : un sentier et un observatoire ont été aménagés. Les chiens guides sont acceptés. Des visites sont aussi proposées aux personnes atteintes de handicap mental.

<sup>1</sup> [www.gites-de-france.com/fr/bretagne/morbihan/les-embruns-56g211](http://www.gites-de-france.com/fr/bretagne/morbihan/les-embruns-56g211)  
<sup>2</sup> [www.avel-plaisance.com/](http://www.avel-plaisance.com/), marque Valeurs Parc naturel régional



### UNE OFFRE TOURISTIQUE ADAPTÉE AUX HANDICAPS AVEC GOLFE DU MORBIHAN VANNES TOURISME

Personnes en situation de handicap physique ou mental, l'Office de tourisme propose un recensement de l'offre touristique adaptée sur son territoire, disponible sur demande, dans ses bureaux touristiques ou en ligne :

[www.golfedumorbihan.bzh/preparer-sejour-vannes/tourisme-handicap/](http://www.golfedumorbihan.bzh/preparer-sejour-vannes/tourisme-handicap/)

## Sentiers côtiers

# La marche à suivre pour les préserver

Les sentiers côtiers\* sont des lieux magiques pour se promener et observer la nature. Pour accéder au rivage librement et gratuitement, une servitude de passage des piétons le long du littoral (SPPL) a été instituée par la loi du 31 décembre 1976. Elle permet de cheminer en bordure de littoral et de longer la mer le long des propriétés privées, pour rejoindre les sentiers publics qui passent sur les terrains du Conservatoire du Littoral et des collectivités.

Une partie des rivages du Parc est bordée par le sentier des douaniers, autrefois utilisé pour surveiller les côtes et les contrebandiers. Il a été progressivement labellisé GR34 (412 km en Morbihan) à partir de 1968. Il est désormais classé troisième parmi les cinq GR préférés des Français, derrière le Chemin de Stevenson et le GR20 en Corse.

### Une fréquentation en hausse

« La fréquentation du GR34 et des sentiers côtiers s'est accrue pendant la crise sanitaire. Les gens ont ressenti l'envie de prendre l'air et de se reconnecter avec la nature », note Madeleine Lebranchu, présidente de la Fédération française de randonnée du Morbihan (FFRP56). Elle souligne que les 3500 randonneurs adhérents de la Fédération sont sensibilisés à une pratique responsable qui respecte la nature. En l'absence d'écocompteurs installés sur ces chemins, impossible de chiffrer précisément le nombre de marcheurs mais une étude nationale, réalisée en décembre 2021 par l'Union Sport et Cycle pour le compte de la Fédération française de randonnée (FFR), montre une explosion du nombre de marcheurs. Les adeptes de la randonnée sont passés de 17 millions en 2017 à 27 millions<sup>1</sup> aujourd'hui.

### Des conflits d'usages

À l'érosion naturelle liée aux vagues et aux tempêtes s'ajoute désormais le piétinement. Les passages multiples créent des rigoles où la pluie s'infiltrer, entraînant les éléments indispensables à la vie des plantes. L'usage répété des bâtons de marche, particulièrement quand ils ne possèdent pas d'embouts, peut fragiliser les sols et aggraver la dégradation des sentiers.

Carrefours de nombreuses pratiques (promenade, randonnée, trail, vélo, etc.), les sentiers côtiers sont parfois bondés, pouvant entraîner des conflits d'usages.



« Nos randonneurs privilégient les périodes les moins fréquentées, et les adhérents d'associations sportives savent en général que les chemins appartiennent à tout le monde. Mais il peut parfois y avoir des mots avec des personnes qui n'ont pas été sensibilisées à cette notion de partage intelligent des sentiers », observe Madeleine Lebranchu.

Selon les endroits, le vélo est interdit et l'usage d'embouts de protection sur les bâtons de marche peut être obligatoire. Pour profiter au mieux de nos chemins côtiers, lisez les panneaux d'entrée de sentier, ne quittez pas le tracé, respectez la faune, la flore, récupérez vos déchets, gardez votre chien en laisse, ramassez ses croûtes et soyez prudents en bord de falaise. Vous pouvez aussi consulter la Charte du randonneur sur le site de la FFR<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> <https://lstu.fr/rando>

<sup>2</sup> <https://lstu.fr/charte-randonneur>

\* Les sentiers côtiers regroupent des chemins relevant de différentes réglementations, différents propriétaires, différents gestionnaires.



# La découverte d'un patrimoine culturel vivant

La dimension culturelle est un aspect majeur du tourisme durable. Respecter et préserver les ressources culturelles est l'un des critères du tourisme durable tel que défini par la Fédération des Parcs naturels régionaux et nationaux d'Europe. Si l'on pense immédiatement aux monuments, le patrimoine culturel ne s'y limite pas ! et inclut aussi le patrimoine immatériel : traditions ou expressions vivantes, arts du spectacle, pratiques sociales, rituels, savoirs et savoir-faire de l'artisanat traditionnel.

**L**e découvrir est donc une formidable opportunité de rencontrer les aspects les plus authentiques du territoire. Dans les marais salants de Lasné, à Saint-Armel, Nathalie Krone reproduit les gestes ancestraux des paludiers. La production de sel et de fleur de sel permet de préserver l'écosystème de ce site à la biodiversité exceptionnelle. D'avril à octobre, la paludière propose des visites pédagogiques de la saline, où les enfants peuvent participer de façon créative et ludique.

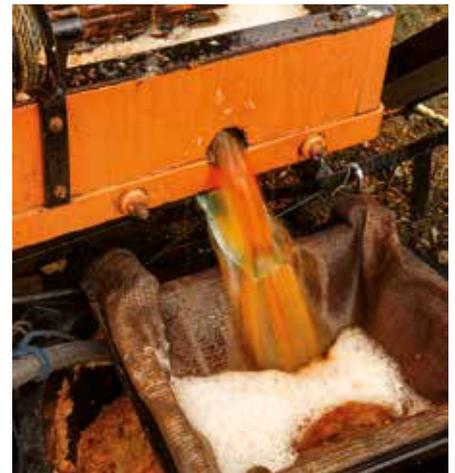
Parmi tant d'autres savoir-faire locaux et régionaux, la confection du cidre. Espaces transitoires entre le bâti et les cultures, les vergers ont une dimension patrimoniale et constituent aussi des lieux de vie pour de nombreuses espèces. À Sulniac, la Distillerie du Gorvello est une petite exploitation

familiale spécialisée dans la culture de pommiers à cidres.

« Grâce à notre atelier de transformation, nous élaborons selon des méthodes artisanales des produits de qualité dont des eaux-de-vie distillées avec notre propre alambic et vieilles en fûts de chêne dans notre chai », explique le producteur Nicolas Poirier.

En sa compagnie, il est possible de découvrir toutes les étapes de la transformation du fruit en jus, cidre, pommeau et eau-de-vie. Une visite d'1h30, dégustation comprise, labellisée « Valeurs Parc naturel régional ».

Un marquage dont bénéficie aussi la visite de la Ferme fromagère de Suscinio d'Isabelle et Gurvan Bourvellec. A proximité



du Château médiéval de Suscinio, tous deux vous proposent de découvrir leur élevage de petites vaches bretonnes pie noir, dont le lait leur permet de produire l'excellente Tome de Rhuys. Ils contribuent ainsi au programme de sauvegarde de cette race régionale, passée d'1,4 million de têtes au XIX<sup>e</sup> siècle à une quasi-extinction au début des années 1980. Aujourd'hui, on dénombre 2500 bretonnes pie noir réparties chez 450 éleveurs. Une belle illustration de la contribution d'un savoir-faire au patrimoine culturel.

À découvrir aussi les visites de chantiers ostréicoles, les produits de pêches à pied (palourde, algues), les édifices de pierre-sèche, les toitures de chaume, etc., que des hommes et des femmes font vivre par leur engagement passionné.

La pêche professionnelle de la palourde et les savoir-faire chaumiers ont été inscrits à l'Inventaire national du Patrimoine Culturel Immatériel. \*



Pour en savoir plus :

[lapaludiere dugolfe.fr/contact-la-paludiere-du-golfe](http://lapaludiere dugolfe.fr/contact-la-paludiere-du-golfe)

[www.distilleriedugorvello.fr](http://www.distilleriedugorvello.fr)

[www.tomederhuys.fr](http://www.tomederhuys.fr)



## Les cartes postales citoyennes des élèves d'Arzon



Dans le cadre de leur Aire marine éducative\*, les enfants de l'école primaire Éric Tabarly d'Arzon ont rédigé la Charte de bonne de conduite des petits Arzonnais : dix recommandations à l'attention des habitants et des touristes pour prendre soin de leur belle commune littorale.

De 2018 à 2021, les élèves des classes de CE2, CM1 et CM2 accompagnés de leur enseignante Annick Sigalo et de l'animatrice nature Marie Guillevic, ont exploré attentivement le bord de mer.

« Ils ont raconté les résultats de leurs observations dans un journal, avec de nombreux articles et astuces pour une bonne pêche, pour savoir comment reconnaître un crabe mâle ou femelle, faire un pique-nique zéro déchet, observer l'érosion, etc. Ils ont alors aussi appris la citoyenneté et constaté qu'il était parfois difficile de faire appliquer leur charte », décrit Annick Sigalo.

Lors de la 3<sup>e</sup> année, les enfants ont dessiné et conçu des cartes postales illustrant plusieurs de leurs recommandations. Éditées par la mairie d'Arzon, elles sont disponibles à l'office de tourisme de la commune.

« Un pique-nique sans plastique, c'est fantastique ! »

« **Cailloux retournés, biodiversité en danger !** »

« **Déchet par terre, déchet à la mer !** »

« **Ancre jetée, fonds marins abîmés !** »

« **Les ganivelles sont plus belles au naturel** »

« **La cueillette, c'est chouette mais pas pour la planète** »

« **Pas de surpêche sinon les animaux n'auront pas la pêche** »

Et la carte de vœux du Parc de 2022 a mis à l'honneur celle-ci : « **Laisse de mer enlevée, dune en danger et animaux sans manger !** »

\* Une Aire marine éducative permet à des élèves de s'approprier, gérer et protéger une portion de littoral tout proche de leur école.



## Les « Jendis nature » d'Elven Des étés sous le signe de la biodiversité

Sortir des sentiers battus du littoral, s'enfoncer dans la profondeur des sous-bois, découvrir des entreprises engagées dans la préservation de l'environnement... c'est la promesse renouvelée chaque été des « Jendis nature » d'Elven. Des visites gratuites de deux heures, accessibles en covoiturage pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, qui s'inscrivent pleinement dans une démarche de tourisme durable.

« Avec les " Jendis nature " créés il y a huit ans, l'objectif est de faire découvrir des talents, des saveurs et des métiers à nos visiteurs (50 % elvinois, 50 % extérieurs), au cours d'animations tournées vers la nature. Pour toutes les tranches d'âges, sans filtre et en toute simplicité ! », explique Marcel Jégousse, conseiller municipal délégué au patrimoine et à l'environnement.

Une initiative plébiscitée par les 6500 habitants de la commune et les visiteurs de passage : on compte entre 30 et 60 personnes à chaque rendez-vous.

Retrouvez les animations sur le site : [www.elven.bzh](http://www.elven.bzh)

# Le marais de Lasné un espace naturel sensible à découvrir

Une très légère brise souffle sur le marais de Lasné, à Saint-Armel. Il est 10h, ce 13 avril, le voile laiteux du ciel s'est dispersé. La chaleur monte. A l'entrée des marais salants, un couple d'Avocettes élégantes, des Échasses blanches et quelques Chevaliers gambettes, tous oiseaux migrateurs, fouillent la vase à la recherche de nourriture.



Il se tiennent à bonne distance d'un paludier, occupé à consolider les ponts d'argile qui séparent les œillets, les bassins où sont récoltés le sel et la fleur de sel. Dans cet espace naturel sensible (ENS) de 30 hectares, propriété du Département du Morbihan, l'Homme et la nature semblent cohabiter en bonne harmonie.

Sur ce site fragile\*, doté d'une biodiversité remarquable, trois univers cohabitent : une zone salicole de 10 hectares constituée de nombreux bassins (lire l'encadré), une zone ostréicole de 15 hectares et une zone de quiétude de 5 hectares pour la reproduction des oiseaux. Quelques panneaux, aux entrées du site, décrivent les espèces présentes et rappellent les consignes de sécurité. Camping, chasse, feu, cueillette de plantes et bâtons de randonnée à pointe en acier sont interdits ; les chiens doivent être tenus en laisse et les petits fruits cueillis avec modération.

Les anciens Marais Salants de Lasné ont été créés au XVII<sup>e</sup> siècle par des paludiers guérandais pour les moines de l'Abbaye de Saint-Gildas-de-Rhuys. Dans les années



1960, avec l'avènement du réfrigérateur, la récolte du sel, auparavant indispensable pour la conservation de certaines denrées, disparaît du Golfe. Le site sera exploité un temps par des ostréiculteurs, avant de périlcliter dans les années 1970.

En 1978, le Département le rachète, au titre des ENS. Ce site fait ainsi partie des 3800 hectares du Département acquis au titre des ENS.

« La loi vise à protéger ce patrimoine naturel, tout en prévoyant une ouverture au public, pour que chaque citoyen puisse avoir un accès à la nature », explique le service ENS du Département. Si le promeneur est libre de cheminer au sein du marais, un certain nombre d'obstacles naturels - haies, ronciers, pruneliers - se dressent devant lui pour le guider de manière intuitive et l'empêcher d'aller partout. La zone de quiétude, nécessaire à la reproduction des oiseaux, est fermée une partie de l'année : des moutons y paissent, séparés du chemin par un grillage amovible.

« Nous avons choisi de conserver le caractère brut des chemins, ce qui permet d'offrir aux visiteurs une immersion dans la nature, ajoute le service ENS. Nous cherchons à ce que le visiteur se réapproprie les principes de fonctionnement d'un milieu naturel, quitte à chausser des bottes quand il pleut. Cela lui donne la possibilité d'être le découvreur de sa balade. »



## LES MOTS DU PALUDIER

Une saline est composée de plusieurs bassins artificiels : la vasière, le cobier, les fares, les adernes et les œillets. Des bassins de taille et de profondeur décroissantes, où l'eau de mer effectue une lente circulation, grâce à un parcours très sinueux. Sous l'action du soleil et du vent, l'eau se concentre en sel au fur et à mesure de sa progression dans le marais salant. Le sel finit par saturer dans les œillets et se cristallise, permettant sa récolte.



## LE BOIS DE PONT SAL, L'UNE DES PLUS BELLES FUTAIES DU LITTORAL

Le bois de Pont Sal, à Plougoumelen, s'étend sur 34 hectares en bordure des rives du Sal. Propriété du Département depuis 1982, cette forêt, ENS, possède un arboretum riche de diverses essences d'arbres, depuis le Chêne sessile européen jusqu'au plus exotique Tulipier de Virginie ou le Sequoia de Californie. Un sentier botanique, agrémenté d'une dizaine de panneaux pédagogiques, permet aux visiteurs d'identifier sur un parcours d'un kilomètre les espèces et leurs caractéristiques.

\* En 2003, le Parc, dans sa phase de préfiguration, et le Département ont porté le projet de réhabilitation de la saline.

Toute forme de développement, aménagement ou activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales, et contribue de manière positive et équitable au développement économique et l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent dans ces espaces.

Cette définition du tourisme durable de la Fédération des Parcs naturels et nationaux d'Europe est celle choisie par le Parc pour la thématique de ce magazine.



## Morbihan Tourisme Faire du Morbihan une terre d'avenir et d'équilibre

Morbihan Tourisme, l'Agence de développement touristique du département (ADT), est l'association mandatée par le Conseil départemental pour développer et promouvoir le tourisme dans le Morbihan. Elle appuie son action sur la même définition du tourisme durable que celle de la Fédération des Parcs naturels et nationaux d'Europe.



« C'est le cœur de notre attractivité et de notre action, souligne Patrick Lévy, directeur général de Morbihan Tourisme. La Bretagne et les quatre départements bretons portent l'ADN du tourisme durable, loin du tourisme de masse. »

En 2019, le Morbihan a accueilli 5 millions de touristes, représentant 34 millions de nuitées (un tiers des nuitées de la région), 1,5 milliard d'euros de retombées économiques et 21 000 emplois en haute saison. « Si je voulais résumer notre vision du tourisme durable, indique Patrick Lévy, c'est de faire du Morbihan une terre d'avenir et d'équilibre au service des habitants et pour le bonheur des visiteurs. »

## Morbihan Tourisme Responsable Un tourisme raisonné, protecteur de l'environnement

Morbihan Tourisme Responsable (MRT) est une association d'une quarantaine de professionnels du tourisme durable (parcs de loisirs, hébergements, gîtes, campings, prestataires de service, etc.). « Nous partageons tous des valeurs humaines, sociales et environnementales, explique Arnaud Mauguin, président de MTR. Certains adhérents, très avancés dans leurs pratiques environnementales et sociétales, soutiennent ceux qui veulent suivre la même voie ». Tri des déchets, économies d'énergie, préservation de la biodiversité, achats de produits locaux, transmission de la culture bretonne... Les membres de MTR sont ainsi engagés dans une démarche continue de progrès, au service d'un tourisme raisonné, protecteur de l'environnement et du territoire morbihannais.

## Green Morbihan Le devoir et l'exigence de respecter l'environnement



Claude Le Gloanic est créateur du camping de la Fontaine du Halatte et membre fondateur de la marque Green Morbihan. Que représente cet engagement ? Comment guider les visiteurs vers un tourisme durable ? Interview.

### Comment traduire en actes l'engagement des 22 membres de Green Morbihan ?

Nous avons le devoir et l'exigence de respecter l'environnement. Chaque adhérent doit respecter 64 critères, vérifiés par un audit. Les moyens d'y parvenir sont aussi variés que les structures affiliées à cette marque. L'ouverture récente d'une liaison en bus pour rejoindre le Parc de Branféré depuis Vannes en est un bon exemple. Elle est assurée par un autocar électrique qui allie parfaitement la nécessité du déplacement avec la volonté de préserver l'environnement.

### Comment vous adressez-vous aux touristes ?

Nous utilisons des messages incitatifs, auprès de nos clients. Pour économiser la lumière électrique par exemple : « c'est l'alternance d'ombre et de lumière qui accroît le charme de la Bretagne ». Avec ces messages, Green Morbihan vise à diffuser les bons comportements et à aider nos structures qui veulent avancer dans cette voie d'un tourisme durable.

### Pouvez-vous citer quelques unes des bonnes pratiques écologiques de votre camping ?

Nous avons fortement réduit notre consommation d'eau, avec seulement 54 litres d'eau consommées par nuitée en 2021<sup>1</sup>. Et pourtant, je peux vous garantir que les gens se lavent et que nos sanitaires sont parfaitement propres (rires) ! Nous avons aussi planté plus de 250 espèces d'arbres différentes. La biodiversité végétale est très importante pour la nidification des oiseaux, mais également pour les clients, qui y trouvent de l'ombre et des fruits à profusion. De la même façon, nous pratiquons une fauche très tardive, pour laisser les plantes monter en graines et offrir de la nourriture aux oiseaux pendant l'hiver.



Créée en 2018 avec le soutien de l'ADT, Green Morbihan est une association de professionnels du tourisme durable. « Il ne s'agit pas de « greenwashing », mais de fédérer des professionnels autour de la marque Green Morbihan, en s'appuyant sur les trois piliers du développement durable, l'économie, le social et l'environnement », explique son président, Frédéric Jayot, également directeur général du Parc de Branféré.

Parmi les 21 adhérents de cette association, on trouve quatre acteurs clefs du tourisme morbihannais : le Parc de Branféré, l'éco-hôtel-spa Yves Rocher La Grée des Landes, Thalazur Carnac et le camping de la Fontaine du Halatte. « La marque Green Morbihan permet de réunir de manière transversale des hôtels, campings, gîtes, des sites de loisirs, des transporteurs, des loueurs de vélo, bientôt des restaurants et des agences de voyage, pour proposer des offres groupées sous une seule marque », souligne Frédéric Jayot. Pour intégrer ce « club », chaque structure prétendante doit respecter un certain nombre de critères (gouvernance, gestion des déchets, maîtrise des énergies et des ressources en eau, achats, transports, espaces verts, politique sociale...) adaptés à son métier.

Seul camping au monde certifié Green Globe  
[www.greenlobe.com](http://www.greenlobe.com)

<sup>1</sup> La consommation moyenne d'un Français est de 150 l/j et entre 140 et 200 l/j en camping (Agence de l'Eau Loire-Bretagne et ADEME)

# Tourisme Bretagne, Comité régional du tourisme Promouvoir les activités touristiques durables

Le Comité régional du tourisme de Bretagne (CRT) est une association mandatée par le Conseil régional pour développer et promouvoir les activités touristiques de la région conformément aux dispositions du code du tourisme.

**P**our cette organisation, favoriser le tourisme durable et tous ses aspects - l'économie, le social et l'environnement - est une évidence. L'enjeu ? Pérenniser une activité liée à un territoire soumis aux aléas du réchauffement climatique et à des pratiques sociales et culturelles.

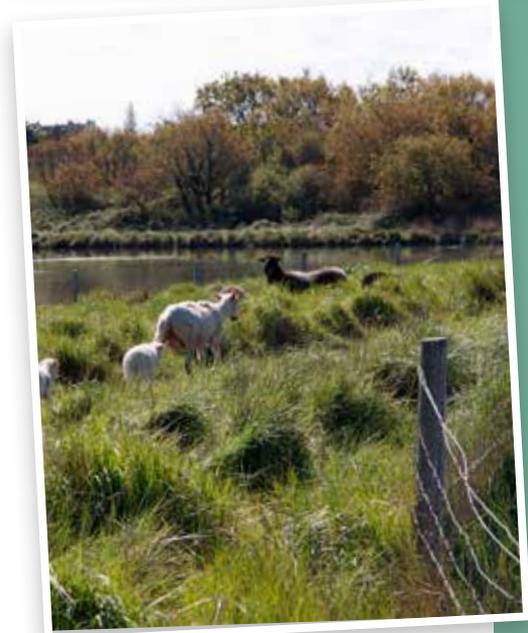
« *Le tourisme durable, ce n'est pas seulement les cabanes dans les arbres et quelques offres très nature, il faut accompagner l'ensemble des dynamiques et des acteurs de la filière et réinterroger les pratiques afin de contribuer de manière positive au territoire* », recommande Audrey Legardeur, directrice de Tourisme Bretagne, dénomination commerciale du CRT.

L'observation des flux de fréquentation des visiteurs, la réalisation d'études statistiques ou sociologiques (acceptation du tourisme par les habitants, exigences écologiques des visiteurs par exemple) et l'accompagnement

des professionnels du tourisme font partie des missions quotidiennes de Tourisme Bretagne.

Celui-ci déploie ainsi, en partenariat avec l'ADEME, un « Kit écogestes » auprès des structures touristiques pour capter, interpeller et sensibiliser les visiteurs. Une nouvelle version, conçue pour les Parcs naturels régionaux, les sites naturels et les transporteurs est en cours de préparation.

« *Nous accompagnons aussi des professionnels dans leur labellisation auprès de la marque d'Etat Qualité Tourisme, dotée de plusieurs critères écologiques, et dans l'obtention d'aides à l'investissement en faveur de la transition écologique financées par le Fond tourisme durable* », ajoute Audrey Legardeur. 54 dossiers ont déjà été déposés, essentiellement par de petits établissements, pour des travaux de près de 2,2 millions d'euros. Et pour aller plus loin, Tourisme Bretagne accompagne aussi les candidats à l'Ecolabel européen.



## MORO-SPHINX

### 75 battements par seconde

Régulièrement, le public nous informe de la présence formelle de colibris butinant des fleurs.

Pourtant, pas de colibris en terres bretonnes ! Le coupable de cette confusion est le Moro-sphinx. Issu d'une famille de papillons nocturnes, les Sphingidés, le Sphinx-colibri est actif le jour quand la plupart de ses cousins dorment.

Ce migrateur peut parcourir jusqu'à 3 000 km depuis le sud de l'Europe ou le nord de l'Afrique et peut atteindre 55 km/h. Certes comme les colibris, il est adepte du vol stationnaire et, à raison de 75 battements d'ailes à la seconde, il butine les corolles des fleurs sans se poser. Comme les oiseaux-mouches, il plonge sa trompe avec une extrême précision pour prélever le nectar. Finalement son nom de Sphinx-colibri n'est pas usurpé !



## VIPÈRE PÉLIADE, la belle aux crochets

Jadis si abondante et empreinte de légendes, la Vipère péliade est devenue une espèce rare sur les landiers du Morbihan. On explique assez mal sa quasi-disparition. Talus et landes existent toujours, mulots et campagnols se portent bien, chaleur et soleil sont toujours plus présents et les persécutions humaines dont elle faisait l'objet devraient être d'un autre temps. Pourtant ses effectifs s'effondrent un peu plus chaque printemps. Elle est un maillon essentiel de la chaîne alimentaire et une merveille à détailler... en gardant ses distances... Rappels que la dame a des crochets à venin !

## ZOOMS



## GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU un estivant en danger

Entre avril et août, il est de retour des plages portugaises, marocaines ou espagnoles où il a passé l'hiver. Il revient chaque saison pour une nouvelle nidification. Les œufs déposés à même la plage sont souvent victimes des prédateurs, du piétinement ou des marées trop fortes. Les poussins, eux, sont plutôt la proie de nos chiens en balade sur les plages. Soyons vigilants lors de nos promenades et séances de bronzage !



# ÇA S'EST PASSÉ

dégouezhet eo



## Patrimoine maritime du Golfe du Morbihan : des savoir-faire et des bâtis à valoriser

26 NOVEMBRE 2021

Dans le cadre de ses travaux sur les savoirs, savoir-faire et le patrimoine bâti maritime, le Parc, en partenariat avec l'Université de Bretagne Occidentale, a proposé un séminaire d'échange à la salle Grain de Sel de Séné. Une centaine de personnes étaient présentes.



## Les élus du Parc en conférence

7 DÉCEMBRE 2021

Elle s'est déroulée dans l'hémicycle du Conseil départemental. Le président du Parc, David L'appartient, et les membres du Bureau ont présenté aux maires et délégués du Parc les missions et actions du Parc naturel régional. Cette matinée de présentation et d'échanges s'est clôturée par la remise des lots aux lauréats de notre concours "Photographiez votre arbre préféré".

## Patrimoine bâti maritime côtier : 3 nouvelles communes à l'inventaire

FÉVRIER À MAI 2022

Sarzeau, Saint-Armel et Vannes font l'objet de la dernière phase d'inventaire du patrimoine bâti maritime côtier mené par le Parc, en partenariat avec le Service d'Inventaire de la Région Bretagne. Une chargée de mission du Parc a arpenté le Domaine Public Maritime et les rivages de ces trois communes. Cette opération vise à améliorer la connaissance du patrimoine bâti, à participer à sa valorisation et à contribuer à sa gestion et à sa préservation. Le Parc a déjà conduit l'inventaire sur 19 communes, totalisant ainsi 1000 éléments de patrimoine recensés sur plus de 550 km de côtes.



## Mon Parc ma santé ! Lancement d'une démarche "Une seule santé"

9 MARS 2022

Pour être en bonne santé, il est nécessaire de bien respirer, bien manger, bien dormir, avoir accès à des espaces préservés, dans un environnement non pollué, etc. Depuis plusieurs années, le concept "One Health" ou « Une seule santé » en français, est mis en avant par l'Organisation mondiale de la santé. Il consiste à prendre conscience des liens étroits entre la santé humaine, celle des animaux et l'état écologique global. Il vise à promouvoir une approche pluridisciplinaire et globale des enjeux sanitaires. Le Parc a lancé une démarche concertée sur le sujet en installant un Comité de pilotage pour la mettre en œuvre.



## Une causerie sur les savoir-faire muraillers et la pierre sèche

14 MARS 2022

Cette causerie sur les savoir-faire muraillers et de la pierre sèche dans le Golfe du Morbihan a rassemblé une quarantaine de personnes. Elle s'est déroulée au moulin de Gourvineg à St-Nolff. Des échanges constructifs sur les approvisionnements, la qualité des pierres, les avantages des murs en pierre sèche, et la rencontre avec les artisans.

## Comment bien entretenir son verger ?

16 ET 17 MARS 2022

Dans le cadre du programme d'actions sur les trames naturelles (continuités écologiques, pollution lumineuse...) coordonné par le Parc, des journées de formation ont été proposées aux habitants des communes du Parc sur l'entretien des vergers, en particulier sur la taille d'entretien et la taille de restauration.



## Comment favoriser l'implication des habitants au sein des Parcs pour répondre aux enjeux de transition ?

22 ET 23 MARS 2022

C'était le thème du séminaire co-organisé les 22 et 23 mars par la Fédération des Parcs naturel régionaux et le Parc naturel régional du Golfe du Morbihan. Au programme : visites d'initiatives à Locmariaquer (aire marine éducative, participation citoyenne au suivi de l'érosion...), Séné (groupes citoyens sur les projets communaux, arrachage du baccharis, greeters, groupe vélo, solaire participatif...), Pénérif (concertation sur la reconquête de la qualité de l'eau...). Puis retour en séminaire pour valoriser les initiatives proposées par les 20 Parcs présents, sans oublier le traditionnel "buffet des Parcs".



## La transition alimentaire traduite en image pour le Golfe

29 MARS 2022

Depuis plusieurs mois, le Parc naturel régional anime un panel d'acteurs qui imagine une transition de notre territoire vers l'agro-écologie. Afin de visualiser ce que serait le paysage si ces pratiques étaient largement développées sur notre territoire, leurs propositions ont été traduites en poster. Celui-ci a été dévoilé le 29 mars en soirée à Ploeren, en présence de Ronan Le Délézir et Simon Uzenat, élus du Bureau du Parc.



## Animations en lien avec les Atlas de la Biodiversité Communale

JANVIER À MARS 2022

De nombreuses animations de découverte des espèces animales et végétales se sont déroulées sur les communes du Parc, permettant de découvrir la biodiversité extraordinaire de notre territoire. À travers l'opération « Wanted », de nombreuses personnes ont contribué à un inventaire d'animaux et de végétaux et ont pu gagner des badges à l'effigie des espèces recensées.

## À venir



## Ilur

JUILLET-AOÛT

De nombreuses animations sont prévues à Ilur au cours de la saison estivale : sorties nature, tonte des moutons, pardon, témoignages sur la vie passée... Toutes les informations en temps et en heure sur le site du Parc : [parc-golfe-morbihan.bzh](http://parc-golfe-morbihan.bzh)

## Fête du Parc et Grand pique-nique des Parcs

17 SEPTEMBRE 2022

Elle se tient tous les deux ans. La 3<sup>e</sup> édition devait avoir lieu en 2020 mais elle a été reportée en 2022 en raison de la crise sanitaire.

Elle se déroulera à Séné (Port-Anna).

Au programme : animations, visites, ateliers, conférences pour toute la famille. Elle sera à la fois festive et pédagogique.

Deux nouveautés :

- un village des initiatives présentant les actions conduites par les communes du Parc pour accompagner les transitions,

- le Grand pique-nique des Parcs. Cet événement national vise à mettre en valeur les structures et personnes labellisées « Valeurs Parc naturel régional, se tiendra pendant la Fête du Parc.

La Fête aura lieu pendant les Journées européennes du patrimoine et aura pour objectif de valoriser tous les patrimoines du Parc, naturel, culturel et paysager.



# LE PARC À VOUS D'AGIR

ar Park, deoc'h d'ober



## Micro-trottoir

### Et pour vous, le tourisme durable, c'est quoi ?



**Chiara**  
22 ans

#### « C'est l'opposé du tourisme de masse »

C'est un tourisme respectueux, pas dans la consommation à outrance, qui peut se répéter plusieurs fois sur plusieurs endroits sans impact. C'est l'opposé du tourisme de masse, avec des visites guidées prévues à l'avance. C'est aussi profiter du moment et du lieu où l'on se trouve.



**Antoine**  
41 ans

#### « Faire attention à tous les espaces »

C'est faire attention à tous les espaces qu'on visite. Les enfants nous le rappellent souvent. Essayer de s'y rendre à vélo, garder ses déchets dans un sac... Ce sont des petites actions du quotidien qui font du bien à la planète.



**Rose**  
67 ans

#### « J'ai ramassé les déchets après le Raid du Golfe »

J'adore observer les oiseaux. L'ornithologie ne fait pas beaucoup de dégâts. On ne s'approche pas des oiseaux pour éviter de les déranger. J'essaie aussi de préserver l'environnement près de chez moi. J'ai par exemple ramassé les déchets après le Raid du Golfe du Morbihan.



**Thierry**  
73 ans

#### « Éviter de marcher n'importe où »

La première chose, c'est de faire attention aux déchets. Il faut aussi éviter de marcher n'importe où. Je fais du bateau régulièrement : je fais très attention aux fuites de carburant ou d'huile, et lorsque je pars en pique-nique, je rapporte à la maison tous les emballages.



**Annie et Florent**

#### « On ne sort pas des sentiers balisés »

Nous avons nos sacs à crottes pour notre chien, et nous ne laissons pas nos déchets. Nous habitons le Jura, tout près d'une zone Natura 2000 où il y a beaucoup de tourbières et d'espaces protégés, alors ici, dans le Golfe du Morbihan, nous faisons très attention.

## Quel tourisme durable pour vos prochaines vacances ?

### TOURISME ÉQUITABLE

Il s'appuie sur les principes du commerce équitable. Les opérateurs touristiques sont en partenariat direct avec les communautés locales, qui sont rémunérées équitablement et participent directement à l'élaboration commune et à la gestion des séjours.

### ÉCOTOURISME

L'écotourisme, ou tourisme vert, est centré sur la découverte de la nature, voire l'écologie urbaine. La Société Internationale de l'Écotourisme le définit comme « une forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales.

### SLOW TOURISM(E)

Selon les chercheurs français Isabel Babou et Philippe Callot, c'est un « tourisme à rythme lent, garant d'un ressourcement de l'être, peu émetteur de CO<sup>2</sup>, synonyme de patience, sérénité, découvertes approfondies, d'amélioration des connaissances et des acquis culturels ». Il s'inspire des mouvements « slow » (slow food, slow travel...).

### TOURISME DE NATURE

C'est, selon l'Organisation mondiale du tourisme, un « tourisme organisé autour de la motivation principale d'observation et d'appréciation de la nature ». À ne pas confondre avec le tourisme dans la nature : randonnée, sports de nature, etc.



AMBON  
ARRADON  
ARZON  
AURAY  
BADEN  
CRACH  
DAMGAN  
ELVEN  
ILE D'ARZ

LAUZACH  
LE BONO  
LE HEZO  
LE TOUR DU PARC  
LOCMARIAQUER  
MEUCON  
MONTERBLANC  
PLESCOP  
PLOEREN

PLOUGOMELEN  
PLUNERET  
SAINT-ARMEL  
SAINT-AVE  
SAINTE-ANNE-D'AURAY  
SAINT-GILDAS-DE-RHUY  
SAINT-NOLFF  
SAINT-PHILIBERT  
SARZEAU

SENE  
SULNIAC  
SURZUR  
THEIX-NOYAL  
TREFFLÉAN  
VANNES

